

Association Antiquité, territoire des écarts

SEMINAIRE « LE COMPARATISME APRES DETIENNE »

Programme initié par Claude Calame, Cassandre Martigny, Maxime Pierre, Marie Saint Martin

Ute HEIDMANN (Université de Lausanne)

Directrice du CLE, Groupe de recherche international et interuniversitaire

« La comparaison comme méthode heuristique : concepts et plans d'analyse pour un comparatisme différentiel et relationnel »

Mardi 20 janvier 2026, 18h-20h, Université Paris Cité

Site des Grands Moulins (accès : 10 esplanade P. Vidal-Naquet), bât. C, salle 682C

Lien zoom : <https://u-paris.zoom.us/j/85610637537?pwd=9kbNLdCZ7XJlVgBQa13SDg4iio5AcEh.1>

Code d'accès : 985134



Gauche : Apulée transformé en âne écoutant l'histoire racontée par une vieille femme (gravure du Maître au dé, 1512 - 1570)
Droite : Perrault écoute une Vieille qui raconte des contes à des enfants (éd. Barbin 1697).

Concevoir la comparaison comme *méthode heuristique* ouvre de nouvelles voies pour l'analyse des objets d'études des disciplines académiques qui recourent à cette opération mentale particulière. Le verbe *comparer* signifie « rapprocher des objets de nature différente pour en dégager un rapport d'égalité et examiner les rapports de ressemblance et de dissemblance » (Rey, *DHLF*). Selon cette définition lexicale, le comparatiste est tenu de prendre en compte plusieurs exigences épistémologiques inhérentes à cette méthode : il doit reconnaître que les phénomènes à comparer sont « de nature différente » : « *Without differentiation and relation of some kind, comparison is not possible* » affirme Earl Miner en excluant d'emblée l'*universalisation* et l'*essentialisation* de la pratique comparatiste heuristique. Il incombe ainsi au comparatiste d'établir les phénomènes à comparer dans « un rapport d'égalité » non-hiérarchisant pour en examiner autant les *relations* de *ressemblance* que de *dissemblance*, c'est-à-dire le processus de leur *différenciation*.

La nécessité de *construire les comparables* mise en évidence par Marcel Detienne est cruciale pour la comparaison heuristique, car elle évite les *préconstruits* qui ne sont plus interrogés. L'injonction de *construire les comparables* requiert l'élaboration de critères d'analyse également *pertinents* pour les phénomènes anciens et modernes à comparer. Les analyses comparatives que je mène depuis 25 ans sur des pratiques discursives et figuratives de l'Antiquité gréco-romaine et les façons complexes de les *reconfigurer* et *réinventer* dans les langues et cultures européennes ultérieures m'ont amenée à élaborer un réseau de concepts et de plans d'analyse dans le respect des exigences épistémologiques inhérentes à la comparaison heuristique. Dans mon exposé pour l'ATE, j'en présenterai l'état théorique le plus récent.

CERiLA3


ANHIMA

**Antiquité
territoire
des Écarts**